



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

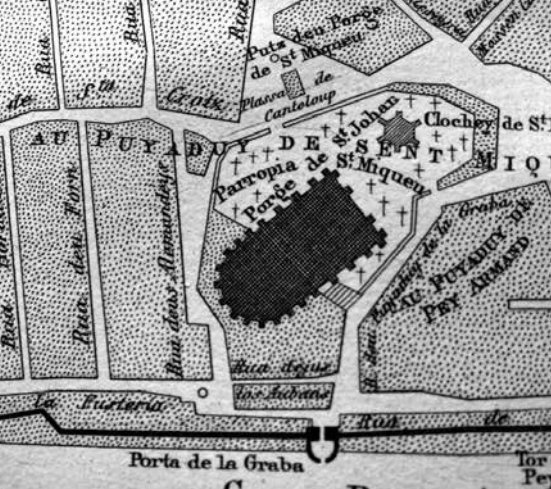


Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France
inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1998
Way of St James / Camino de Santiago de Compostela

Basilique Saint-Michel Bordeaux



BORDEAUX
culture



1. L. Drouyn. Saint-Michel. Détail du plan de Bordeaux en 1450



2. A. Dauzat. Portail septentrional. 1832. ABM. Fi V-L-337



3. A. Bordes. Clocher et église St-Michel (détail). ABM. Fi V-L-265 rec 125

Basilique Saint-Michel

« Je venais de sortir de l'église, qui est du treizième siècle et fort remarquable, les portails surtout, et qui contient une exquise chapelle de la Vierge sculptée... »

Victor Hugo, 1843

Construite du XIV^e au XVII^e siècles dans un style gothique flamboyant, la basilique Saint-Michel est la plus grande des églises paroissiales de Bordeaux. Son clocher isolé se dresse à 114 mètres de hauteur.

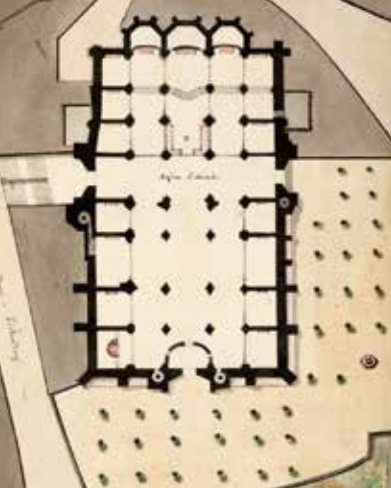
La fondation d'une première chapelle

L'histoire de Saint-Michel commence au milieu du VIII^e siècle. Une chapelle dédiée à l'archange saint Michel est bâtie sur un petit tertre, « puyadey » en gascon, hors la ville à une centaine de mètres du fleuve, entre le mur du castrum* et l'abbaye de Sainte-Croix. Des vestiges de cet édifice ont été découverts en 1853 lors de travaux sous le chœur gothique de l'église. La tradition rapporte que cette chapelle est détruite par les Normands à la fin du IX^e siècle. Elle est restaurée au siècle suivant par le duc d'Aquitaine Guillaume VIII et donnée en dépendance à l'abbaye Sainte-Croix par l'archevêque de Bordeaux.

Une construction sur plusieurs siècles

Au milieu du XII^e siècle, le faubourg qui connaît un développement urbain conséquent, est érigé en paroisse. La vieille chapelle fréquentée par les mariners dont l'archange est le saint patron, s'avère trop exigüe. En 1149, une dame Dozolone (ou Dozelous) donne un terrain pour permettre l'édification d'un monument plus vaste. Une nouvelle église romane sans doute à nef unique est alors élevée. Avec la construction de la troisième enceinte au début du XIV^e siècle qui l'inclut dans la cité de Bordeaux, le quartier Saint-Michel connaît une rapide prospérité (ill. 1). Une nouvelle fois, les dimensions modestes de l'église ne permettent plus aux habitants enrichis par le commerce fluvial et maritime d'exprimer leur ferveur religieuse. Une reconstruction plus vaste sur le modèle des églises-halles est décidée vers 1350.

La guerre de Cent Ans freine l'avancée des travaux. En 1462, Louis XI portant une grande dévotion à l'archange, vient à Bordeaux et fonde dans l'église une chapelle royale de Notre-Dame des Montuzets en l'honneur de la confrérie des mariners (report plan). Quatre années plus tard, une bulle papale érige à sa demande Saint-Michel en collégiale*. Cette intervention permet aux chanoines de lancer une ambitieuse campagne de travaux. Le maître d'œuvre Jean Lebas entreprend la construction de la nef et du transept* actuel. A la croisée des vaisseaux le projet d'élever un clocher n'aboutit pas. Les murs du chœur sont achevés vers 1470, les extrémités du transept au début du XVI^e siècle. Le chantier est repris par Olivier Maubrun puis par son fils Henri, entre 1507 et 1579, avec l'utilisation du style gothique pour les travées occidentales et plusieurs chapelles latérales. Le 15 février 1693, les voûtes du chœur, du transept et de l'un des bas-côtés s'effondrent. Leur reconstruction est lancée au début du siècle suivant. La pose de grilles en ferronnerie clôturant les chapelles est réalisée entre 1751 et 1785. Pendant la Révolution, le chœur et l'abside sont



4. A. Bordes. Plan de St-Michel. ABM. Fi V-L-262 rec 125

5. Deroy, Chapay. Église St- Michel. XIX^e. ABM. Fi-V-L-15

6. L. Drouyn. Percement de la rue Clare. MBA. Bx E 965

affectés au culte assermenté tandis que le transept et la nef accueillent un temple dédié à la déesse Raison. En 1846, Saint-Michel est inscrite sur la liste des Monuments historiques. Dix ans plus tard des travaux de grande ampleur sont menés (ill. 6). L'architecte Paul Abadie, qui a refait les piliers du chœur et une grande partie des voûtes, est chargé par le cardinal Donnet de reconstruire la flèche de la tour. En 1873, le cimetière, la sacristie et des maisons laissent la place à un vaste square (ill. 7). Au début de la Seconde Guerre mondiale, l'édifice est endommagé par un bombardement allemand qui détruit presque tous les vitraux anciens.

Les confréries

Le quartier Saint-Michel habité par une population prospère de gens de mer et de rivière, de nobles, de marchands et d'artisans s'est développé fortement. Entre le XIV^e et le XV^e, des riches familles et de nombreuses confréries font élever dans l'église des chapelles latérales, dix-sept en tout. Ces confréries, unies par une fraternité de prières et une solidarité humaine, honorent le Christ, la Vierge et leurs

saints patrons au cours de cérémonies. Dans les chapelles situées au nord, les colporteurs et les quincailliers prient saint Louis, les plombiers et couvreurs, sainte Suzanne ; les emballeurs de morues, saint Marc ; les charpentiers de hautes futaies honorent saint Joseph et saint Vincent. Dans les chapelles au sud, les marins et gabariers révèrent sainte Catherine d'Alexandrie ; les paveurs et les mesureurs de sel prient saint Roch, les marinières, Notre-Dame des Montuzets ; les pêcheurs, porteurs de farine, saint Fort ; les charpentiers, saint Vincent, les tonneliers se réunissent dans la chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste et les pèlerins se regroupent dans celle dédiée à saint Jacques (voir plan).

Les œuvres d'art

De nombreuses œuvres datant de la fin du XV^e au XVI^e sont encore en place. Située au nord du chœur, la chapelle du Saint-Sépulcre fondée vers la fin du XIV^e siècle par les comtes d'Ambrus, renferme une dramatique *Déploration sur le corps du Christ* datée de 1493. Sept personnages gravitent autour du corps du Christ et de la Vierge explorée. Saint Jean et Marie Madeleine encadrent

la mère de Jésus. A l'arrière-plan, les saintes femmes (Véronique, Salomé et Marie, la mère de Jacques), portent des vases d'onguent. Les deux figures recueillies de Joseph d'Arimatee (qui soutient la tête du Christ) et de Nicodème terminent cette composition dominée par les corps crucifiés du bon et du mauvais larron. Ce groupe a été classé en 1846 (ill. 8). La chapelle Sainte-Apollonie devenue au début du XVII^e siècle, selon la volonté du cardinal de Sourdis, chapelle Saint-Jacques, est ornée d'un retable en bois servant d'écrin à un tableau représentant L'apothéose de saint Jacques. Cet ensemble a été classé en 1970. La chapelle des Saints-Anges présente un retable baroque en bois doré du XVIII^e consacré à la vie de la Vierge qui a été classé en 1846.

Plusieurs statues sont conservées dont une grande piété de la fin du XV^e et une sainte Ursule accueillant sous son manteau quelques unes des onze mille vierges martyrisées avec elle à Cologne.

Les vitraux du XX^e siècle

Si l'église garde quelques verrières du XVI^e siècle (chapelles Notre-Dame de



7. 1^{er} projet d'embellissement des abords. 1872. ABM. Fi V-L-150

8. Chapelle du St-Sépulcre. Nicodeme 9. H. Couturat. Salomé

Bonne-Nouvelle, du Saint-Sépulchre et croisillon nord du transept), les bombardements de 1940 ont causé des dégâts irréparables aux vitraux conçus au XIX^e siècle par le bordelais Joseph Villiet (1823-1877) et le Messin Charles-Laurent Maréchal (1801-1887). Un concours national pour restaurer cet ensemble est lancé en 1954. L'année suivante, quatre ateliers sont choisis. Les travaux débutent au début des années 1960. Ces vitraux d'esprit contemporain et abstrait sont un précieux témoignage du renouveau de l'art sacré. Max Ingrand refait les verrières hautes du chœur et celles du transept nord. Le parisien Pierre Gaudin réalise les onze verrières des collatéraux nord et sud et des quatre chapelles des bas-côtés nord et sud. Les Ateliers Daumont-Tournel et le peintre Jean-Henri Couturat s'occupe des chapelles du déambulatoire (ill. 9). Gérard Lardeur intervient sur les fenêtres hautes de la nef et le croisillon sud.

Une flèche vertigineuse

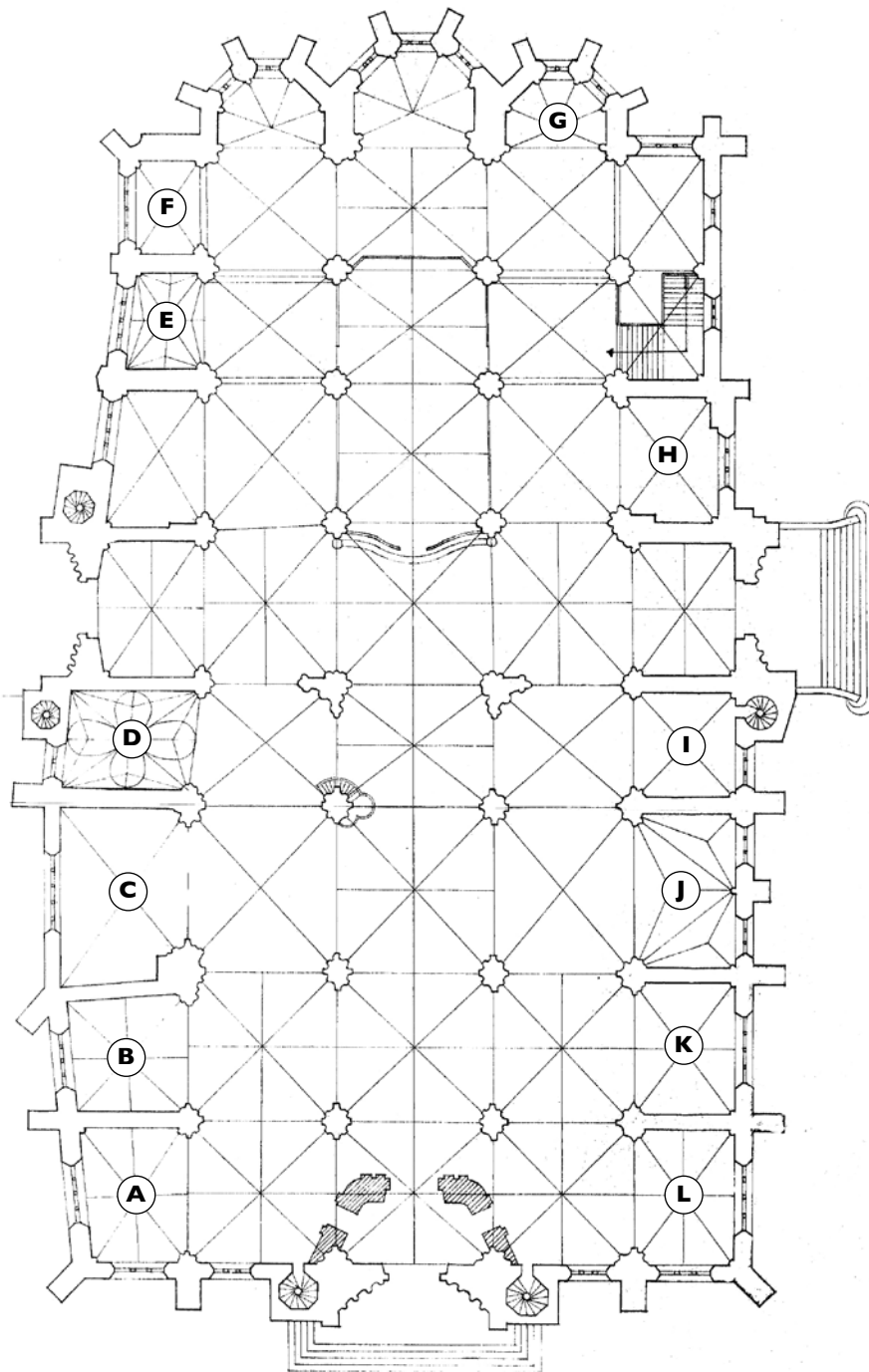
La flèche de Saint-Michel a été considérée en 1680 par l'ingénieur Vauban comme une des « plus belles

pièces d'Europe ». Située en face du portail occidental, elle a été construite à partir de 1472 sur l'ancien charnier paroissial par les Lebas (père et fils). La tour achevée est bénie le 29 septembre 1492, jour de la saint Michel. Dix ans plus tard des contreforts* sont installés pour assurer la solidité de cet ensemble. Dans les siècles qui suivent elle est endommagée par la foudre et par un violent tremblement de terre. Dans la nuit du 7 au 8 septembre 1768, une grande partie de la flèche (72 pieds*) est abattue lors d'un ouragan qui précipite également les cloches au bas de la tour. Le télégraphe de Chappe est installé sur la plateforme supérieure entre 1822 et 1853 (ill. 5). A la demande du conseil de fabrique*, Paul Abadie entreprend entre 1861 et 1869 une vaste campagne de travaux. Il reconstruit la flèche et consolide sa base (ill. 10-11-12). C'est dans son caveau que l'on pouvait voir les « momies » de Saint-Michel, en fait des corps de défunts exhumés en 1791 des anciennes fosses du cimetière paroissial. Depuis 1979, ces momies ont été inhumées au cimetière de la Chartreuse.

La basilique aujourd'hui

De nombreux travaux ont été menés à l'extérieur. A l'intérieur, des campagnes de restauration des chapelles ont été lancées ces dernières années et ont permis de restituer dans toutes leurs splendeurs d'origine leurs décors comme celui de style Renaissance de la chapelle Saint-Joseph classé par les Monuments historiques en 1970 (ill. couv.-13). C'est dans cette chapelle que sont installés des bas-reliefs en albâtre du XV^e siècle provenant de l'ancien retable Saint Jean-Baptiste. Enfin la Ville de Bordeaux a lancé un vaste programme de réhabilitation de la place Meynard et de l'entourage immédiat de l'église et de la tour clocher.

La dégradation des maçonneries et des problèmes structurels vont engager en 2019 la Ville dans une campagne importante de restauration de la tour clocher, en particulier de la flèche, objet de la première phase des travaux.



- A : Chapelle St Louis
- B : Chapelle Ste Suzanne- Ste Elisabeth
- C : Chapelle St Marc
- D : Chapelle St Joseph
- E : Chapelle N.D. de Bonne Nouvelle
- F : Chapelle du St Sépulcre
- G : Chapelle St Jean-Baptiste
- H : Chapelle St Jacques
- I : Chapelle St Vincent
- J : Chapelle St Fort - N.D. des Montuzets
- K : Chapelle St Roch
- L : Chapelle Ste Catherine



10. P. Abadie. Tour St-Michel. Etat actuel. 1857.
ABM. Fi V-L-203

Bordeaux : un patrimoine jacquaire exceptionnel

Les basiliques Saint-Seurin, Saint-Michel et la Cathédrale, sont 3 des 78 éléments inscrits, au titre des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France, sur la liste du Patrimoine mondial par l'UNESCO. Bordeaux était en effet un jalon sur l'une des voies de pèlerinage principales : celle passant par Paris, Tours et Poitiers (chacune des voies dites principales étant rejointe par plusieurs routes secondaires). Bordeaux servait également de port d'arrivée aux pèlerins venant par voie maritime d'Angleterre et des régions côtières de Bretagne et de Normandie.

Une valeur universelle exceptionnelle

Tout au long du Moyen Age, Saint-Jacques de Compostelle fut une destination majeure pour d'innombrables pèlerins de toute l'Europe. Pour atteindre l'Espagne, les pèlerins traversaient la France. Quatre voies symboliques, partant de Paris, de Vézelay, du Puy et d'Arles et menant à la traversée des Pyrénées résumant les itinéraires innombrables empruntés par les voyageurs. Églises de pèlerinage ou simples sanctuaires, hôpitaux, ponts, croix de chemin jalonnent ces voies et témoignent des aspects spirituels et matériels du pèlerinage. Exercice spirituel et manifestation de la foi, le pèlerinage a aussi touché le monde profane en jouant un rôle décisif dans la naissance et la circulation des idées et des arts.

Un bien culturel en série sur la Liste du patrimoine mondial

En 1998, l'UNESCO a inscrit le bien culturel « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » sur la Liste du patrimoine mondial. Le bien inscrit sous la forme d'une collection de 78 éléments (71 édifices et de 7 sections de sentier) situés dans 95 communes et 32 départements est un bien en série : cela signifie que chaque élément possède des qualités qui contribuent à la valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble. Chaque élément illustre un aspect des conditions matérielles et spirituelles de la pratique du pèlerinage conduisant les jacquets vers les Pyrénées, et, de là, vers le tombeau de saint Jacques-Le-Majeur, au Finistère de l'Espagne. Cette inscription française complète et prolonge l'inscription des « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en Espagne » en 1993 et 2015.



13. Restauration du retable de la chapelle Saint-Joseph

Church of Saint-Michael

Built between the 14th and 17th centuries in a flamboyant Gothic style, the Basilica of St. Michael is the largest parish church in Bordeaux. Its bell tower stands 114 metres high. In the mid 8th century, a chapel dedicated to St. Michael was built outside the city. Destroyed by the Normans at the end of the 9th century, it was restored in the following century by the Duke of Aquitaine and given as a dependence to the neighbouring Abbey of the Holy Cross. In the mid 12th century, the suburb that experienced consequent urban development set itself up as a parish. A new, undoubtedly single-nave, Romanesque church was then constructed. With the construction of the third set of city walls at the start of the 14th century including it within the city, a much larger reconstruction was undertaken. The St. Michael district, inhabited by a prosperous population of sea and river-faring people, nobles, merchants and artisans, grew up quickly. Between the 14th and 15th centuries, profiting from this economic boom, rich families and numerous fraternal societies had a number of side chapels built, seventeen in total. During the French Revolution it housed a Temple of Reason. The spire of St. Michael was built from 1472 and was considered one of the «most beautiful places in Europe» by the architect Vauban. During the following

Lexique*

Castrum : Ville fortifiée.
Collatéral : bas côté ou nef latérale des églises.
Collégiale : Église possédant un chapitre de chanoines.
Contrefort : massif de maçonnerie destiné à augmenter la résistance des murailles verticales.
Fabrique : Groupe de clercs ou de laïques chargé d'administrer les biens de l'église.
Pied : Ancienne mesure de longueur égale à 32,48 cm.
Transept : Petit bras de la croisée des églises.

Texte : Anne Guérin

Crédits photos

Couv., 1, 8, 9, 13 : © Mairie de Bordeaux, F. Deval ; L. Gauthier.
 2, 3, 4, 5, 6, 7, 10, 11, 12 :
 © Archives Bordeaux Métropole,
 B. Rakotomanga

Couv. : Chapelle Saint-Joseph,
 détail du retable

centuries it was damaged several times by lightning and by a violent earth tremor. The «mummies» of St. Michael could be seen in its vault. They were, in fact, dead bodies exhumed in 1791 from the former graves of the parish cemetery. Since 1979 the mummies have been buried in the Chartreuse Cemetery. The Church of St. Michael, along with the Cathedral of St. Andrew and the Basilica of St. Seurin, were included in 1998 on the UNESCO world heritage list as part of the pilgrim route to Santiago de Compostela.

Iglesia de Saint-Michel

Construida entre los siglos XIV y XVII en estilo gótico flamígero, la basílica de Saint-Michel es la más grande de las iglesias parroquiales de Burdeos. Su campanario se levanta a 114 metros de altura. A mediados del siglo VIII, una capilla dedicada a San Miguel fue construida fuera de la ciudad. Destruida por los normandos a finales del siglo IX, fue restaurada el siglo siguiente por el duque de Aquitania y entregada como dependencia a la vecina abadía de Sainte-Croix. A mediados del siglo XII, el barrio, que había experimentado un notable crecimiento urbano, fue constituido como parroquia. Una nueva iglesia románica, sin duda con una única nave, fue levantada entonces. Con la construcción del tercer recinto a comienzos del siglo XIV, que la

englobaba en la ciudad, se acometió una reconstrucción más ambiciosa. El barrio de Saint-Michel, habitado por una población próspera de gentes de mar y de río, nobles, comerciantes y artesanos, experimentó un gran desarrollo. Entre el siglo XIV y el siglo XV, aprovechando este impulso económico, las familias ricas y numerosas cofradías levantaron en la iglesia numerosas capillas laterales, diecisiete en total. Durante la Revolución, acogió un templo de la Razón. La torre de Saint-Michel, construida a partir de 1472, fue considerada por el arquitecto Vauban como «una de las más bellas piezas de Europa». En los siglos siguientes fue dañada varias veces por rayos y por un violento terremoto. En su panteón se podían ver las «momias» de Saint-Michel, en realidad cuerpos de difuntos exhumados en 1791 de las antiguas fosas del cementerio parroquial. Desde 1979, estas momias han sido inhumadas en el cementerio de la Chartreuse. La iglesia de Saint-Michel fue inscrita en 1998, junto a la catedral de Saint-André y la basílica de Saint-Seurin, en la lista del Patrimonio mundial de la Unesco como parte de los caminos de Santiago

En 2007, l'UNESCO a distingué Bordeaux l'inscrivant ainsi au Patrimoine mondial en tant qu'ensemble urbain exceptionnel. Le patrimoine est une composante capitale de la ville et de ses habitants, élément constitutif d'une identité urbaine et de notre histoire commune. Préserver, partager et transmettre cette histoire est essentiel pour les générations futures. Elle nous aide à construire l'avenir en s'appuyant sur nos racines. Je vous souhaite une excellente visite dans ces lieux porteurs de mémoire.

In 2007, Bordeaux was recognized by UNESCO and added on the World Heritage List as an exceptional urban ensemble. Heritage is an essential element of the city and its residents, a fundamental component of our urban identity and collective history. To preserve, present and share this history is essential for future generations. Our history helps us shape a future built on our roots. I wish you an excellent visit in this site that perpetuates our memories

En 2007, la UNESCO déclaró la ciudad de Burdeos Patrimonio mundial como conjunto urbano excepcional. El patrimonio es una parte importante de la ciudad y de sus habitantes, elemento constitutivo de una identidad urbana y de nuestra historia común. Preservar, compartir y transmitir esta historia es esencial para las futuras generaciones. Nos ayuda a construir el futuro apoyándose en nuestras raíces. Le deseo una excelente visita en estos sitios portadores de memoria.

Alain Juppé, maire de Bordeaux / Mayor of Bordeaux / Alcalde de Burdeos
Président de Bordeaux Métropole / President of Bordeaux Metropole / Presidente de Burdeos Metrópole
Ancien Premier ministre, former Prime Minister / ex Primer Ministro

Basilique Saint-Michel

Place Meynard
33800 Bordeaux

Renseignements

Mairie de Bordeaux

Service Animation du patrimoine
Place Pey-Berland - 33045 Bordeaux Cedex
05 56 10 20 51 - bordeaux.fr

Office de Tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole

12, cours du XXX Juillet
33080 Bordeaux Cedex
05 56 00 66 00 - bordeaux-tourisme.com

Bordeaux appartient depuis 2009 au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le ministère de la culture et de la communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. En 2016, un réseau de 186 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité

En Nouvelle Aquitaine, 28 Villes ou Pays sont labellisés.

Further information

Bordeaux belongs since 2009 to the national network of Villes et Pays d'art et d'histoire. The Architecture and Heritage department of the Ministry of Culture and Communication awards the title of Villes et Pays d'art et d'histoire to local authorities who actively promote their heritage. It guarantees the capability of the tour guides and the architecture and heritage event organisers as well as the quality of their work.

From archaeological remains to the architecture of the 19th century, the towns and regions present their heritage in all its diversity. Today, 186 towns and regions across the whole of France belong to the network.

Nearby

28 Cities or countries, have been awarded the coveted «Villes et Pays d'art et d'histoire» french label (cities or countries of art and history).

Información

Burdeos forma parte desde 2009 de la red nacional de Villes et Pays d'art et d'histoire. El Ministerio de Cultura y Comunicación, desde su dirección de Arquitectura y Patrimonio atribuye la apelación Villes et Pays d'art et d'histoire a aquellas entidades locales que organizan actividades de animación en torno a su patrimonio. Garantiza la profesionalidad de los guías-conferenciantes, de las personas que intervienen en las actividades de animación, y la calidad de sus acciones. De los vestigios de la antigüedad a la arquitectura del siglo XX, ciudades y territorios pone en escena el patrimonio en su diversidad. En la actualidad, una red de 186 ciudades y territorios ofrece su saber hacer a lo largo y ancho de Francia.

En las proximidades

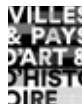
28 ciudades o país, cuentan ya con la apelación «Villes et Pays d'art et d'histoire» (ciudades o país de arte e historia).



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Bordeaux, Part of the Loire
le patrimoine mondial
en 2007



BORDEAUX
Tourisme et Congrès



BORDEAUX



bordeaux.fr